

L'économie francilienne dans l'attente d'une reprise durable

La détérioration du niveau de l'emploi a été plus importante ces derniers mois en Ile-de-France que pour le reste du pays. Ainsi, si, sur la France entière, le taux de chômage est resté parfaitement inchangé d'un trimestre à l'autre, il a encore augmenté de 0,2 point en Ile-de-France (à 7,9 % en moyenne sur l'ensemble du trimestre). Cette augmentation qui est certes limitée par rapport aux premiers trimestres de 2009 ne doit pas cacher les difficultés persistantes des entreprises ; dans tous les secteurs, celles-ci attendent des signes de reprise durable et surtout plus soutenue. La démographie des entreprises en témoigne : le nombre de créations d'entreprises a continué à bénéficier de l'auto-entrepreneuriat mais les nouvelles entités créées en dehors de ce statut ont accusé un repli de 20 % par rapport au 3^{ème} trimestre 2008 ; de même, après deux trimestres de baisse, les défaillances d'entreprises sont ressorties en légère hausse (+ 1,7 %).

Baisse d'activité à Paris mais quelques signes encourageants sont apparus

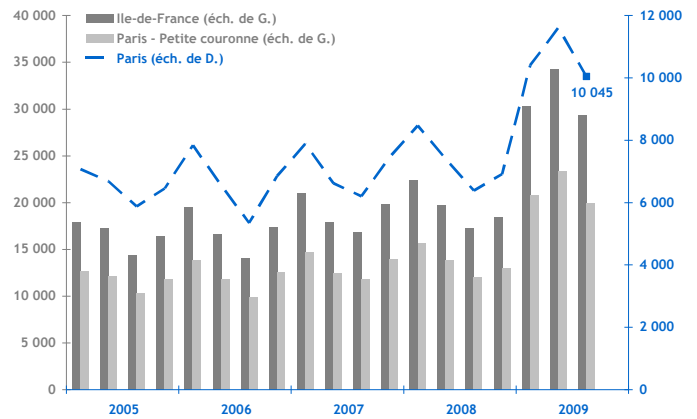
Paris a connu une baisse d'activité avec notamment un recul du nombre de créations d'entreprises (hors auto-entrepreneurs) ainsi que du taux d'occupation de l'hôtellerie. Le marché de l'emploi est par ailleurs resté tendu au 3^{ème} trimestre avec une baisse plus marquée à Paris qu'en Ile-de-France. Mais, mi-2009, quelques signes encourageants se sont profilés dans le sillon d'une amélioration de la conjoncture aux niveaux national et international. Le mouvement de décélération des transactions de bureau a marqué une pause et les ventes d'appartements anciens ont repris enrayant la baisse des prix. De plus, la hausse du taux de chômage est atténuée par rapport à celles observées sur les deux trimestres précédents. Enfin le nombre de défaillances d'entreprises a diminué.

Démographie d'entreprises

■ Créations d'entreprises

(dernières données : 3^{ème} trimestre 2009)

A Paris, comme en petite couronne et en Ile-de-France, le nombre de créations, portées par l'auto-entrepreneuriat (dispositif mis en place à partir du 1^{er} janvier 2009), a été en forte hausse au cours des 9 premiers mois de l'année 2009 (+ 44 % par rapport à la même période de l'année précédente). En revanche, hors auto-entrepreneurs, le nombre de créations a baissé de 16 % au 3^{ème} trimestre 2009 par rapport au même trimestre de l'année précédente (- 20 % en Ile-de-France).

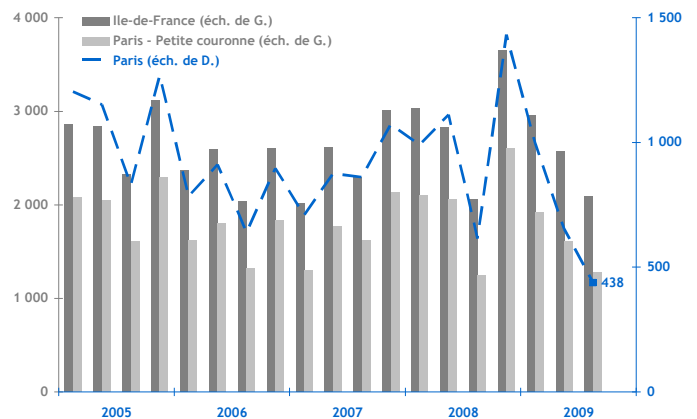


Source : Insee - Ile-de-France / données brutes

■ Défaillances d'entreprises

(dernières données : 3^{ème} trimestre 2009)

A Paris, le nombre de défaillances d'entreprises a été en baisse de 29 % au 3^{ème} trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente. La tendance a été, en revanche, à la hausse sur Paris - Petite couronne (+ 2 %) et sur l'Ile-de-France (+ 2 %). D'octobre 2008 à septembre 2009, la baisse à Paris a été de 7 % contre - 2 % sur Paris - Petite couronne et une hausse de 3 % sur l'ensemble de l'Ile-de-France.



Source : Insee - Ile-de-France / données brutes

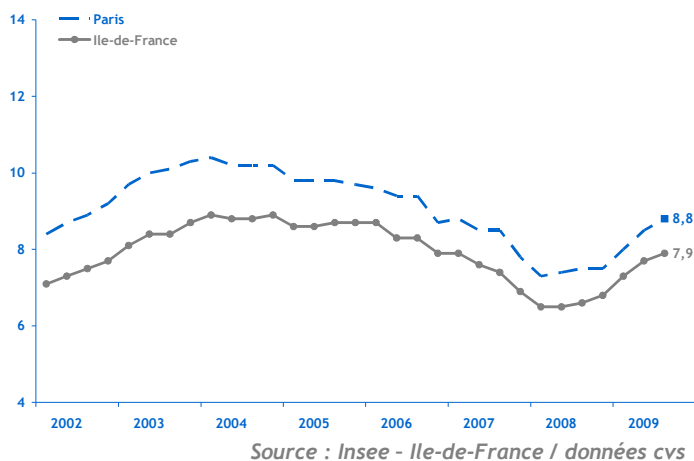


Taux de chômage

(dernières données : 3^{ème} trimestre 2009)

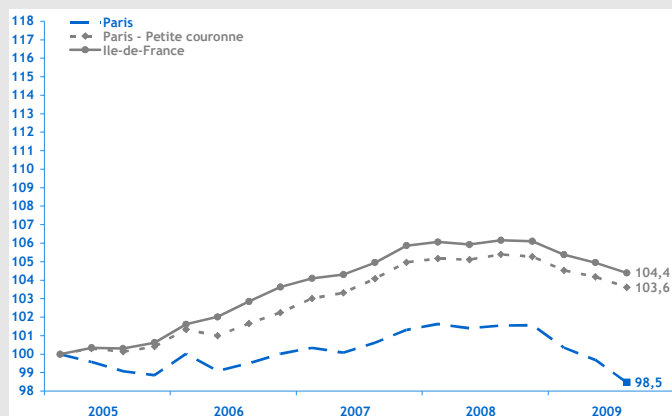
Le taux de chômage parisien a poursuivi sa hausse mais de façon plus atténuée que les trimestres précédents. Il a atteint 8,8 % au 3^{ème} trimestre 2009, soit 0,3 point de plus qu'au 2^{ème} trimestre contre des augmentations de 0,5 point au cours des 1^{er} et 2^{ème} trimestres 2009.

Le taux de chômage parisien est le plus élevé en Ile-de-France après la Seine-Saint-Denis mais reste en dessous du niveau national (9,1 %).



Emploi salarié

(dernières données : 3^{ème} trimestre 2009)



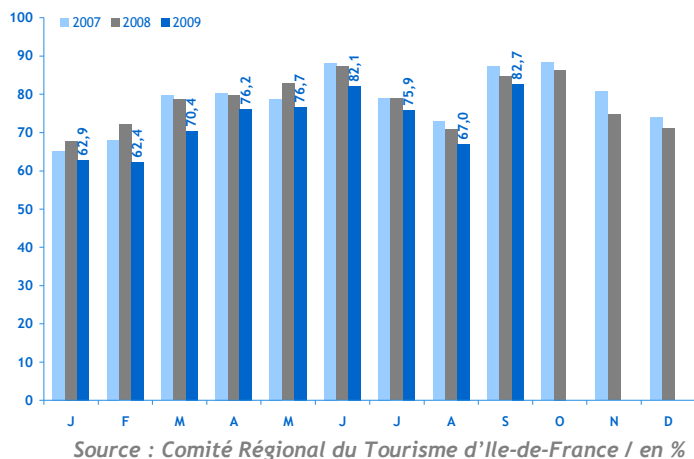
L'emploi salarié privé baisse à Paris depuis le 2^{ème} trimestre 2008. Selon les dernières estimations, il a encore reculé de 1,2 % au 3^{ème} trimestre par rapport au trimestre précédent. Le mouvement à la baisse est généralisé mais le recul est plus marqué à Paris. Sur un an, le nombre d'emplois a été en retrait de 3 % (contre - 1,7 % sur Paris - Petite couronne ainsi qu'en Ile de France).

Note : le changement de la nomenclature d'activités française (NAF) a conduit à des travaux de rétopolation. Les données du Pôle emploi services ont donc été mises à jour.

Activité touristique

Taux d'occupation hôtelier

(dernières données : septembre 2009)



Le taux d'occupation des hôtels parisiens a été en recul de 5,1 points sur les 9 premiers mois de l'année 2009 par rapport à 2008. Toutes les catégories sont concernées bien que l'hôtellerie 2* soit plus épargnée. La clientèle française a légèrement mieux résisté que celle des touristes étrangers. Depuis cet été, les touristes de provenance lointaine (Etats-Unis, Japon, etc.) sont de retour mais en revanche ceux venant d'Europe restent en retrait.

Selon une étude de l'OTCP, Paris tire néanmoins son épingle du jeu avec un taux d'occupation hôtelier qui reste, parmi les grandes villes d'Europe, le plus élevé après Londres.

Immobilier

Prix des appartements anciens

(dernières données : 3^{ème} trimestre 2009)

Avec le recul des transactions amorcé dès le 3^{ème} trimestre 2008, une baisse des prix a été ressentie à Paris à partir du 4^{ème} trimestre.

Celle-ci s'est accentuée dans le courant du 1^{er} semestre 2009 (- 1,1 % au 4^{ème} trimestre 2009 par rapport au trimestre précédent, - 2,6 % au 1^{er} trimestre et - 3,9 % au 2^{ème} trimestre). En revanche, les prix ont semblé se stabiliser au 3^{ème} trimestre (+ 0,3 %). Ces tendances ont aussi été observées au niveau régional.

